

Extrait du discours de René PLEVEN, Garde des Sceaux, pour l'inauguration de l'école d'éducateurs de Toulouse en 1972

[Cet extrait commence à 17 minutes et 25 secondes du fichier sonore]

« C'est également à votre génération qu'il appartiendra de définir et de faire reconnaître par la société la place de ce métier d'éducateur, dont monsieur Bernard a parlé en termes si émouvants, de ce métier qui de création très récente, fait encore aujourd'hui l'objet d'incompréhensions ou de confusions regrettables. Vous n'êtes ni des surveillants, ni des maîtres d'internat, ni des pseudo-psychologues ou pseudo-psychiatres, vous devrez délimiter votre champ d'action, vos objectifs, vos méthodes, vos techniques, en tenant compte bien entendu de l'adaptation nécessaire à l'évolution accélérée qui est la loi de notre société moderne.

Votre objectif ne sera pas de façonner plus ou moins bien un être pour tenter de le rendre conforme à un stéréotype conventionnel, mais bien de rassurer ce jeune sur lui-même, de lui redonner confiance, puis de lui permettre de développer et d'épanouir sa personnalité. Vous lui donnerez en somme les moyens de conquérir son autonomie et de se trouver ainsi vraiment libre. Avant tout, vous lui ferez comprendre par votre exemple, que sans tolérance il n'est pas de véritable liberté.

Votre profession est une profession jeune, au service de jeunes, et qui ne peut être bien exercée sans doute que par des jeunes. Ce qui soit dit en passant, nous fait le devoir de nous préoccuper dès maintenant de votre avenir, lorsque les jeunes ne vous trouveront plus assez jeunes.

Il n'est pas sûr que ce métier nouveau on puisse entièrement l'apprendre. Il réclame certainement des qualités, d'intention et de responsabilité, très particulières. Il réclame surtout de croire à l'Homme, à sa perfectibilité.

Défricher ce qui n'est pas tout à fait connu, s'adapter à des réalités sans cesse changeantes est un des attraits de ce métier d'éducateur que vous avez choisi parce que vous avez senti qu'il comportait une sorte de mission fraternelle à l'égard d'êtres en danger. Soyez sûr que nous partageons avec vous cette idée élevée du rôle que vous avez à jouer. Si parfois parmi vous des méfiances se font jour à notre égard, à l'égard aussi de la direction de l'Éducation Surveillée, de ces bureaux dont on croit qu'ils ne comprennent jamais rien, je puis vous assurer que nous, de notre côté, nous n'avons aucune méfiance vis-à-vis de vous. Mon intérêt pour vous, ma confiance en vous, sont bien plus anciens je vous l'assure que ma venue à la chancellerie. Ils ne se sont jamais démentis et vous pouvez être certains que tout le possible sera fait pour vous soutenir et pour vous aider dans votre tâche.

Cependant je le répète, nous ne pouvons que vous aider. Et il faut que vous gardiez présent à l'esprit que c'est finalement de vous surtout que dépendra la réussite ou l'échec de l'œuvre entreprise. Je sais que vous êtes tous et toutes impatientes de vous lancer dans l'action, notre confiance comme celle de tous les jeunes qui ont besoin de vous ne sera pas déçue, gardez et donnez la joie de vivre, et poursuivez votre tâche d'espoir, de confiance dans les valeurs sociales et de la foi en l'Homme ».